

Vie municipale	p. 2
L'autoroute 35 (suite)	p. 4
Le monde selon Monsanto	p. 5
Vergennes, VT	p. 6
Nos artistes	p. 9
Nos taxes à l'œuvre	p. 11

« La liberté commence où l'ignorance finit. »

Victor Hugo

LA PERTE

Il y aura toujours quelque part des gens plus malchanceux que nous.

Des personnes totalement démunies par un ouragan qui rase tout sur son passage, des enfants disparus après un tremblement de terre, des familles séparées par la guerre, d'innocents ayant marché sur une mine dans leur champ. Par chance, ici, nous sommes loin de toutes ces atrocités que l'on voit régulièrement à la télévision dans le confort de notre salon.

Nos pertes sont différentes. Il peut s'agir de la perte d'un être cher, du pouvoir, d'une somme d'argent, d'un poids excessif, de la mémoire, etc.

Tous les jours, nous perdons un tant soit peu quelque chose; des artistes perdent leurs subventions, des leaders politiques perdent la face, des banques perdent des sommes mirobolantes, des travailleurs perdent leur emplois...

Tout est relatif, direz-vous.

Effectivement, pour certains, la perte de notre festival de films aura créé un grand vide lors de la fin de semaine de la fête du Travail, alors que pour d'autres l'événement n'était guère important. À chacun son opinion.

Le *Journal* n'est pas en reste, alors qu'il vient de perdre l'un de ses plus illustres défenseurs et collaborateurs. Michel Vastel, décédé le 28 août dernier. Et comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, nous allons devoir impérativement combler le départ de notre sympathique collègue Michèle Noisieux, chroniqueuse du « Sitting on the Fence » et responsable de la révision et de la traduction anglaise. Elle va rejoindre sa fille en Ontario. Lourde perte pour notre équipe, mais un défi aussi. Celui de travailler encore plus fort, de retrousser nos manches et d'offrir un journal hors du commun pour une population qui nous l'espérons, l'apprécie.

La rédaction



*Look, they're sucking the blue-green algae from the water! Not a bad idea, heh??

PROCHAIN NUMÉRO :

VOL. 6 N° 3 DÉCEMBRE 2008 - JANVIER 2009

DATE DE TOMBÉE : 7 NOVEMBRE 2008

GENS D'ICI

LES DÉBUTS DE MA FAMILLE AU CANADA

France Delsaer

La Belgique de l'après-guerre, si belle mais si dévastée. Une maison bombardée, un commerce à reconstruire. Quel avenir peut-on souhaiter offrir à ses enfants ? Pourrait-on recommencer ailleurs dans un pays où il n'y a pas de guerre ? Éviter aux enfants de subir le même sort que leurs parents ! Peut-on rêver de paix et de prospérité ? Après de longues discussions, mes parents ont décidé que oui, l'Amérique serait pour eux leur nouvelle terre.

Évariste Delsaer est né en 1904 dans la région flamande; son père Édouard Delsaer était cultivateur.

Marie Destockay, son épouse, est née en 1908 dans la région wallonne, et son père Jean-Baptiste Destockay était maçon.

reculant devant rien a osé le faire. De la passion, de l'audace et du courage il en avait, mais aussi peut-être une bonne dose de témérité.

C'est en 1950 que mes parents, alors âgés de 46 et 42 ans, font le grand saut et quittent pour de bon leur Belgique natale accompagnés de leurs cinq

enfants, l'aîné âgé de 10 ans. Laissant derrière eux famille, amis, biens et habitudes de vie. C'est la grande aventure.

Après un long voyage en bateau, ils accostent enfin

(suite à la page 3)



La famille Delsaer avant le départ de Belgique (1948)

LE RÊVE DE MON PÈRE

Un rêve fou, échapper pour de bon aux guerres, recommencer ailleurs, là où règne la paix. Jouer le tout pour le tout dans l'espoir d'une vie meilleure, oui, mon père ne



CHAÎNE D'ARTISTES
CARVED IN STONE

Peter Wade

Ross Parkinson, a local sculptor, was born August 1, 1958 in Blair Gowerie, Scotland. The Parkinson family came to Canada in the spring of 1966, spending time in both the Maritimes and Ontario before settling in Quebec.

Ross' father Mark always had an interest in carving wood. In the early 70's, a family friend introduced Mark and Ross to soapstone, and a business blossomed.

Upon completion of high school, Ross joined his father in the business and they worked together until Mark's retirement in 2004. Ross maintains



Ross Parkinson

"The Parkinson Family Studio" in St. Armand near Lake Champlain where some of his sculptures are always on display.

I had a chance to ask Ross some questions about his career, inspirations, etc.

PW: Have you always had an interest in art?

RP: Not as such, it just happened that a friend of the family, Emil Socher, who was working at a gift shop by the border (Canada/US), brought us

(to be cont'd page 2...)



CHAÎNE D'ARTISTES

CARVED IN STONE

(... cont'd)

some pieces of soapstone and asked if my father and I would like to try carving stone like the Inuit do. Within a three-month period, it went from a hobby to a fledgling business as people encouraged us by their interest, and a desire to purchase what we made. It was a learning process from that point on.

Did you study art in school?

Actually no, I graduated from high school in 1975, and was an apprentice in a pottery, working for Greg Keith here in St. Armand. I guess that is where I first developed an interest in creating art. It was during that time that I tried carving stone, and something just clicked. It was within that first year that my father decided to leave his job in Montreal to pursue sculpting full time. I quit what I was doing and joined him, and we were both doing it full time.

Do people associate soapstone sculpture with a particular style or theme?

I guess it's a stone that lends itself well to a northern theme. Soapstone is found all over the world, but people seem to think that it's just a Northern Canadian thing. It's so well known as a Native theme, that's why I follow that style, I'm not trying to reproduce any mythological beliefs the Inuit have, it's just my interpretation of life in the north, or at least the way it used to be. There are no more dog sleds; it's snowmobiles and guns instead of harpoons. I try to stay in the older times.

How does soapstone differ from other mediums, such as wood?

There are certain similarities between wood and soapstone. Soapstone does have a grain similar to wood; it can fracture more easily, so you have to be able to read the stone, to be able to carve it efficiently. Soapstone is a metamorphic rock, which means it's in the process of change. If it was left in the ground for another 500,000 years it

would become serpentine, and another 500,000 to a million years it would become marble, soapstone is like baby marble, but it's way on the soft end of the spectrum. Marble is perhaps 4 or 5 on the hardness scale, soapstone is 1.5, diamond is 10.

What would be the origin of the name soapstone?

Soapstone is a generic name given to any stone soft enough to carve that contains mica. Mica is a natural lubricant, so when you're rubbing mica against itself it gives off a greasy or soapy feeling, hence the name "soapstone".

Do you ever work in styles that might be considered non-traditional?

Yes I do, but the demand and what sells well is the Northern theme.

What would be an example of a non-traditional piece?

When customers have asked, I've made turtles, dogs, penguins, burial urns, whatever anybody would ask for I would attempt to do.

What would be your inspiration for a new piece, something unique to you?

Inspiration can come in really strange disguises, it can be just having a really good day, or it can be something you see in nature, a line, a shape, a form, and all of a sudden it clicks in your mind. Perhaps not right away, sometimes these things have to develop, and when they are ready to come out, that is when they come out.

Since the beginning of his career, Ross has shown his work at art shows. Every year before Christmas, he has a booth at the "One of a Kind Show" in Toronto. This is considered to be the most prestigious art show in Canada, to be accepted in the show is a reflection of artistic skill.

In 1983, Pierre Elliot Trudeau presented Princess Diana and Prince Charles with a sculpture created by Ross as a wedding present.

This is a fine example of the artistic community we live in, and one of the artists that make it so.

VIE MUNICIPALE

TRENTE ET UN PEUPLIERS SERONT ABATTUS À PHILIPSBURG

Monique Dupuis et Pierre Lefrançois

Suite à la tempête du 10 juin dernier où plus de 15 arbres ont été déracinés ou brisés le long de la rue Champlain, secteur Philipsburg, la municipalité a fait faire une étude sur la dangerosité des arbres restant entre la rue Notre-Dame et la route 133. Cette étude a été menée par l'ingénieur forestier de la

faveur de l'abattage dans les plus brefs délais; Richard Désourdy se dit indécis et Martin Landreville s'oppose à un abattage massif et propose plutôt de procéder progressivement, sur une période de 5 à 6 ans, tout en replantant de nouveaux arbres pour remplacer les disparus. Les conseillers Serge Courchesne

médias communautaires, à améliorer l'offre d'information locale et régionale et à contribuer au développement local et régional en soutenant des médias communautaires indépendants comme le nôtre. En plus d'assurer la continuité du journal, cette subvention permettra de mettre en place un secrétariat pour libérer un peu les bénévoles qui assurent la sortie du journal depuis plus de 5 ans.

Le choix des contenus et la rédaction des articles seront toujours assumés par des bénévoles et nous continuerons d'accueillir dans nos pages les contributions de tous les collaborateurs locaux intéressés. Le secrétariat du journal sera simplement une structure permanente qui assurera le soutien nécessaire à la coordination des activités de production, de distribution et de gestion.

Rappelons que *Le Saint-Armand* est géré par une organisation à but non lucratif constituée de membres issus de la communauté. Cet organisme comptait environ 130 membres l'an dernier et nous espérons en avoir plus de 150 cette année. Avez-vous pris votre carte de membre pour 2008-2009 ?

MERCI À LA CAISSE POPULAIRE DE BEDFORD

Cette année encore, la Caisse aura contribué généreusement à aider les bénévoles du journal en versant une somme de 2 200 \$ issue de son Fonds d'aide au développement de la collectivité en plus d'acheter des publicités sur une base régulière dans nos pages. Merci à la Caisse Desjardins et à ses administrateurs locaux.

Monsieur le maire a promis que le rapport de l'ingénieur forestier sera publié dans le nouveau site Web de Saint-Armand.

MRC Brome-Missisquoi, M. François Daudelin. Dans son rapport, présenté à la population le 4 septembre, M. Daudelin établit une évaluation de l'état de chaque arbre et en vient à la conclusion que 31 d'entre eux devront être coupés. Suite aux conclusions du rapport, M. le maire Réal Pelletier informe l'assemblée que les 31 arbres devraient être coupés au cours de l'hiver, que 15 autres pourraient l'être éventuellement et qu'il a reçu une offre d'une entreprise prête à donner des arbres dont les troncs ont un certain diamètre à titre de remplacement. Des négociations sont en cours en vue de finaliser l'entente.

Le 6 octobre 2008, lors de l'assemblée régulière du conseil municipal, les élus sont divisés sur la question des 31 peupliers à abattre. Certains estiment qu'il faudrait procéder progressivement, plutôt que de tous les abattre d'un coup et qu'il faudrait peut-être même demander une autre expertise. Les conseillers Clément Galipeau et Ginette Lamoureux Messier se prononcent en

et Marielle Cartier sont absents. Le maire Réal Pelletier tranche donc la question en votant pour l'abattage en bloc des 31 peupliers identifiés dans le rapport de l'ingénieur forestier. Du même coup, le conseil municipal s'engage à prévoir un budget, en 2009, pour remplacer les arbres abattus. Monsieur le maire a promis que le rapport de l'ingénieur forestier serait publié dans le nouveau site Web de Saint-Armand.

QUÉBEC SOUTIENT LE JOURNAL LE SAINT-ARMAND

Madame Christine Saint-Pierre, ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, vient de confirmer que son gouvernement soutiendra désormais la publication du journal *Le Saint-Armand* par une contribution financière, annuelle et récurrente, accordée en vertu du programme *Aide au fonctionnement pour les médias communautaires*.

Ce programme provincial vise notamment à favoriser l'accessibilité et la participation de la population aux

www.municipalite.Saint-Armand.qc.ca

L'équipe du nouveau site Web invite les citoyens et citoyennes de Saint-Armand intéressés à contribuer à son contenu à communiquer avec les responsables au 450-248-2344 ou par courriel à : Societe.Developpement@Municipalite.Saint-Armand.qc.ca (Voir article en page 8.)

GENS D'ICI

LES DÉBUTS DE MA FAMILLE AU CANADA (suite de la page 1)

France Delsaer

au port de Halifax le 23 mars 1950. Logeant tout d'abord dans un hôtel, ils sont ensuite accueillis par une famille belge dans la vallée du Richelieu. Le périple continue quelques semaines avant qu'ils dénichent une belle ferme avec vue panoramique : l'avant-dernière propriété avant la frontière américaine, dans le rang des Érables à Pigeon Hill.

LES ESPOIRS DE MA MÈRE

Maman qui, en Belgique, vivait dans le petit village de Chapon-Seraing entourée de sa famille, et qui avait par surcroît une servante à temps plein, se retrouva isolée ici, démunie et sans aide. Les seuls contacts avec sa famille se font la plupart du temps par lettre. Elle n'a plus revu sa famille. Papa est retourné quelques fois dans l'espoir de récupérer un dédommagement de guerre, mais en vain. Les espoirs de maman se changeaient souvent en désespoir. Toutefois, ses valeurs et ses passions, elle aura très bien su les transmettre à ses enfants tout en réalisant son plus cher désir : « savoir que ses descendants seraient en sécurité et pourraient bien s'intégrer ici au Canada ».

LES DÉBUTS DE LA VIE AU CANADA

Avec peu de moyens et une marmaille de 5 enfants, l'adaptation aux rigueurs de l'hiver, le froid et la souffrance (au tout début, papa sous-estimait la quantité de bois de chauffage nécessaire pour traverser les longs et rigoureux hivers canadiens), les distances à parcourir, les travaux de la ferme, la barrière de la langue (nos voisins immédiats étant anglophones) et l'isolement. Non, vraiment pas facile la nouvelle vie. Par chance, avant de quitter son pays, maman avait pris soin d'apporter quelques douceurs telles que les vélos de chaque enfant, de beaux chandails tricotés en Belgique, son argenterie et ses manteaux de fourrure. Plus tard, l'argenterie devint notre coutellerie de tous les jours, car nous n'en avions pas d'autre; et les fourrures, quant à elles, nous les utilisions comme couvertures contre le froid. Quelle surprise un jour

quand notre frère aîné Jacky est témoin d'un échange de confidences entre nos parents, qui prennent la décision de « faire un autre bébé » ! Infailliblement, 9 mois plus tard, le 6 mars 1953, naissait la sixième et toute dernière enfant de la famille (la petite Canadienne comme disait si bien papa). Maman en avait plein les bras. La petite Canadienne, c'est moi, France, qui vous raconte aujourd'hui notre histoire.

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Papa, quelque peu dérouté, car les dédommagements de guerre n'arrivaient toujours pas, avait fort à faire afin de subvenir aux besoins croissants de la famille. Il fut étonné de constater que le commerce ici était si différent. Alors, on en a vu de toutes les sortes. On se souvient, entres autres, des vaches qu'il fallait traire, des milliers de poussins qui emplissaient les bâtiments. Il y avait aussi ces champs de fèves à perte de vue où nous, les enfants, passions des heures interminables à travailler pour gagner des sous pour la rentrée scolaire. Toute la famille participait. Toutes les tentatives de papa pour récupérer l'argent promis du dédommagement de guerre se sont avérées vaines, alors pour se tirer d'affaire, il a dû s'improviser tantôt commerçant de machinerie agricole, tantôt éleveur, tantôt cultivateur, tantôt commerçant de foin et j'en passe.... Oh ! sans oublier la chasse au lièvre et à la perdrix, que maman savait si bien cuisiner. Bref, on peut dire qu'il a tout fait au mieux de ses capacités pour s'en sortir. Vraiment pas facile la vie au Canada pour une famille immigrante !

Maman retroussa ses manches de plus belle à toutes ses besognes. Nous avions de grands potagers avec arbres fruitiers; elle faisait des conserves de toutes sortes, du fromage, du boudin, des charcuteries, sans oublier le pain de ménage et même le savon. Il y avait la planche à laver le linge et le puits derrière la maison au fond duquel elle descendait par une corde la nourriture à conserver au frais. On se souvient encore aujourd'hui de son ardeur et de sa per-

sévérance à effectuer toutes sortes de travaux, souvent jusque très tard le soir. Avec un rien, elle réalisait des mets aussi beaux que bons et dignes de grands restaurants : ses gaufres étaient succulentes ! Évidemment,

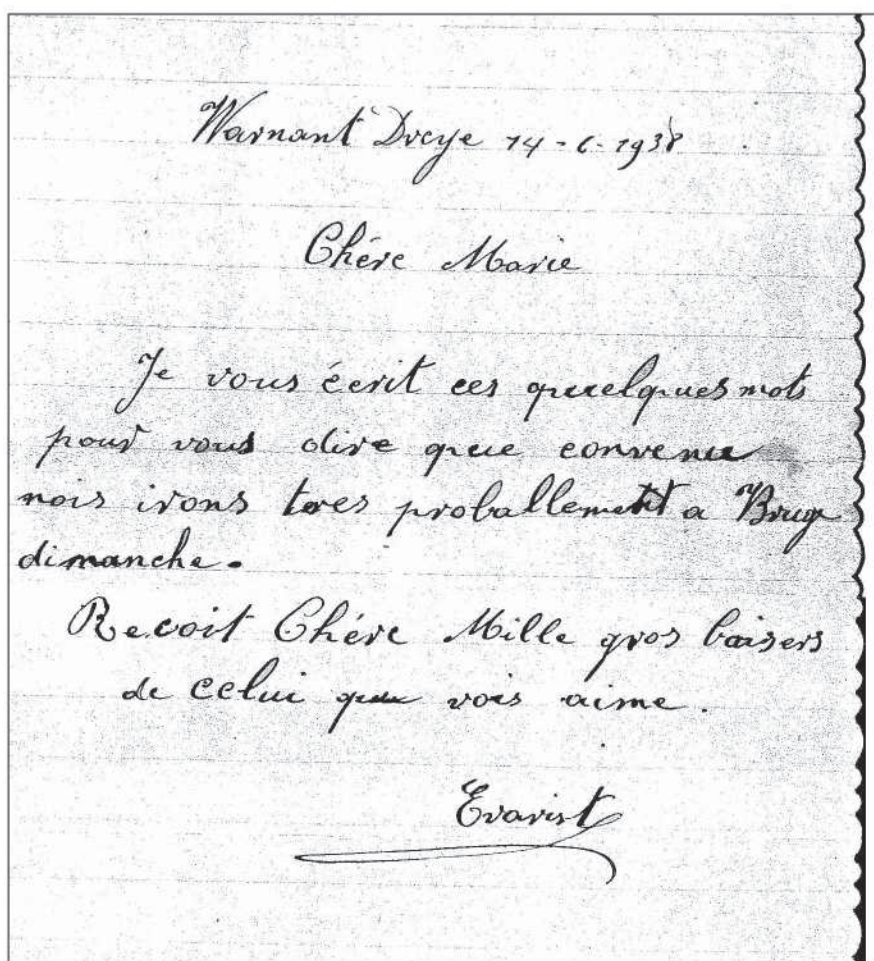
Maman s'éteignit en 1961 à l'âge de 53 ans, au grand désarroi de Papa et de toute la famille. Blondine, alors âgée de 19 ans, aidée de Danielle qui n'avait que 14 ans, prit la charge de la maisonnée. Les trois

digne, et nous transmettait des valeurs morales que nous trouvions souvent trop sévères, tout enfant que nous étions.

Papa s'éteignit en 1971 à l'âge de 67 ans après avoir emménagé chez l'aîné Jacky, avec le consentement de son épouse Jeannine. Il succomba à une crise cardiaque. Heureusement, Danielle au grand cœur qui était déjà mariée, fut aidée par Jean et me prit en charge, moi la petite dernière, jusqu'à ce que je sois autonome.

CONCLUSION

Les années 1950-1971 n'ont pas été faciles, c'est certain. Mais après toutes ces années, si nos parents nous voient aujourd'hui, ils peuvent bien se dire



Touchante lettre d'amour d'Évariste à Marie

sa cuisine faisait sensation auprès de tous.

À leur arrivée au Canada, les enfants devaient se rendre à l'école à cheval, et Jacky était cocher à 12 ans ! Les vêtements, l'éducation déjà acquise, l'accent belge, bref, tout chez nous était différent. L'insertion se fit tranquillement car nous voulions faire partie intégrante des gens d'ici. Naturellement, il y avait aussi la très sainte messe à l'église catholique, tous les dimanches à Pigeon Hill, et c'était sacré ! Tout le monde était sur son « 36 » : maman fièrement coiffée de son plus beau chapeau, papa enfilaient chemise amidonnée et cravate, tous les enfants revêtus de leurs plus beaux atours et hop ! à la messe. En voilà toute une sortie ! (Cette église n'existe plus aujourd'hui, il subsiste toutefois l'école primaire, tout à côté, qui a été transformée depuis en B&B). En 1958, notre sœur Blondine, enfant studieuse et brillante, fit une commotion cérébrale alors qu'elle était pensionnaire à l'institut de Saint-Hyacinthe. C'est le drame. Maman prie beaucoup, Blondine s'en remet lentement, mais en gardera des séquelles.

frères : Jacky, Michel et Jean, tous eurent un rôle très actif et s'improvisèrent de tous les métiers dont Papa, dépourvu d'autre ressource, pouvait les charger souvent trop pour des jeunes de leur âge. Et moi, la petite dernière de 8 ans, j'étais protégée par tous.... C'est ainsi que nous avons grandi, que nous avons appris à travailler et à nous entraider.

Les difficultés, la maladie, la mort de maman, secouèrent vivement papa qui réussit malgré tout à se montrer solide et inébranlable. Jamais une autre femme n'entra dans la maison. On le voyait parfois descendre loin dans les champs et s'arrêter... Immobile, il méditait, revenant les yeux rougis. La vie continuait et, tout comme maman, il tenait fermement à l'instruction et à l'éducation de ses enfants et le faisait de son mieux. Chaque soir, avant de se coucher, papa nous remémorait qu'il nous fallait prier pour maman et tous les défunts de la famille. Il aimait aussi raconter des histoires, et tous les enfants assis autour de la table l'écoutaient religieusement. Il avait toujours une allure

en fin de compte que le périple en aura valu la peine. Les six enfants sont tous heureux, plusieurs ont été en affaires et certains le sont encore. Ils auront eu huit petits-enfants : Éric, Nathalie, Brigitte, Jean-Pierre, Martin, Alain, Michaël et Patrick qui, à leur tour, ont donné le jour six arrières-petits-enfants, soit Amélie, Jacob, Alexia, Charles, Éliane et Stella. Ils demeurent, pour la plupart, dans la vaste région qui s'étend de Bedford/Saint-Armand jusqu'à la rive sud de l'île de Montréal. Des réunions de famille, il y en a plusieurs fois par année, et régulièrement s'ajoute un petit nouveau !

Sans jamais renier nos origines, nous sommes tous très fiers aujourd'hui d'être Canadiens ! Merci à nos parents d'avoir osé défier l'adversité et réaliser leur rêve, et merci de nous avoir inculqué la détermination et de nous avoir appris à réaliser les nôtres.

Une initiative de « La petite Canadienne »

L'AUTOROUTE 35 SERA-T-ELLE PROLONGÉE JUSQU'À SAINT-ARMAND ?

Pierre Lefrançois

Plus de deux ans après le dépôt du rapport du Bureau des audiences publiques en Environnement (BAPE) concernant le projet de prolongement de l'autoroute 35 jusqu'à la frontière américaine, aux portes de notre municipalité, les signaux demeurent contradictoires quant à savoir si ce projet se concrétisera un jour.

Rappelons que le BAPE concluait en 2006 à l'inutilité du projet, soulignant qu'il risquait de causer des dommages environnementaux importants à la faune, à la flore et aux milieux aquatiques et humides de la région, de nuire aux agriculteurs riverains et que l'investissement requis n'était pas justifiable, sur les plans économique et social.

En 2007, le gouvernement du Québec autorisait tout de

même, par décret, le ministère des Transports (MTQ) à aller de l'avant en soumettant le projet à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale, l'étape suivante à franchir avant de pouvoir lancer le chantier. Les ingénieurs du MTQ ont donc concocté une nouvelle version du projet qu'il est convenu d'appeler l'« Option 5 bonifiée », qui comprend quelques mesures d'atténuation. Par exemple, le garage Lebeuf et les autres entreprises menacées par le projet initial seraient épargnées dans la nouvelle version, de même que le boisé qui fait actuellement tampon entre la 133 et les carrières. Notons qu'en cela, le MTQ a tenu compte des objections formulées par la municipalité de Saint-Armand dans un mémoire que le maire Réal Pelletier

déposait au BAPE en 2006. De plus, répondant à une demande des agriculteurs, le ministère a accepté de resserrer les chaussées dans le secteur de Saint-Armand (le terre-plein central sera plus étroit) afin de réduire l'empiètement sur les terres agricoles.

écrivaient dans leur rapport « les débits escomptés n'apparaissent pas suffisants pour assurer la rentabilité de l'investissement collectif » et que le BAPE concluait qu'aucun des objectifs du MTQ ne semblait justifier la construction de cette autoroute.

fédérale lui donne le feu vert ? Peut-être. Mais peut-être pas. D'abord, on s'apprête à refaire, dès cet automne, le pavage de la 133 entre Saint-Armand et la frontière. Le ministère entreprendrait-il de tels travaux un an avant de tout refaire ? Peut-être après tout.

Quant aux candidats des divers partis présentement en campagne électorale fédérale, aucun ne semble s'intéresser au dossier. On parle par contre beaucoup, dans cette campagne, d'amélioration du transport ferroviaire qui viserait notamment à alléger le volume des transports routiers sur la 133. Ce qui contribuerait plutôt à rendre encore moins utile (ou plus inutile) l'autoroute projetée. Ce serait peut-être d'ailleurs davantage dans le ton des préoccupations environnementales actuelles.

Peut-être. Mais peut-être pas...
Peut-être après tout.

Au moment d'écrire ces lignes, l'étude du dossier n'était pas complétée à l'Agence canadienne d'évaluation environnementale. Dans un commentaire adressé à l'Agence fédérale, la coalition de citoyens « Mieux que la 35 », qui s'oppose à ce projet depuis 2005, rappelle que les commissaires du BAPE

Les membres de la coalition font remarquer à l'Agence que l'« Option 5 bonifiée » ne porte pas sur les solutions de rechange principales que le BAPE a mises de l'avant, mais « présente plutôt comme acceptable un projet inutile ».

Le MTQ ira-t-il de l'avant à l'automne 2009, comme il le prévoit si l'agence

RÉUNION DE L'INTERNATIONAL NORTHERN LAKE COALITION

Monique Dupuis

Cette réunion, tenue le 9 août dernier, avait pour but d'informer les gens sur l'état du lac Champlain, les travaux en cours et ceux projetés tant du côté américain que du côté canadien. La documentation fournie donne l'état des lieux en 2008.

Aux fins d'étude, le lac a été divisé en cinq (5) secteurs selon leurs caractéristiques, et on a établi des indicateurs de santé du lac qui peuvent se résumer comme suit :

- Le taux de phosphore est élevé principalement dans les secteurs Missisquoi Bay, Northeast Arm et South Lake tandis que les secteurs Mallett's Bay et Main Lake ont un taux

de phosphore moyen. Dans les deux cas, les eaux de ruissellement en provenance des fermes et des zones urbaines en sont la principale source.

- Les cyanobactéries sont présentes partout dans le lac; elles font partie du phytoplancton. Ce qui est désagréable et peut devenir dangereux, c'est leur prolifération. Le secteur le plus atteint est la baie Missisquoi (Missisquoi Bay). On note une concentration moyenne dans les secteurs Northeast Arm et Main Lake et basse ailleurs.
- Le lac Champlain est relié au fleuve Saint-Laurent par le Richelieu,

aux Grands Lacs et à l'océan Atlantique par le canal Érié, la rivière Hudson et le canal Champlain. Cela rend le lac vulnérable à une invasion d'espèces étrangères. Au printemps 2008, on en comptait 184 dans les Grands Lacs, 87 dans le Saint-Laurent, 91 dans l'Hudson et 48 dans le lac Champlain. Parmi ces espèces envahissantes, notons les lamproies, poissons qui parasitent les autres poissons, principalement les espèces prisées en pêche sportive. Autre espèce envahissante, celle-là du côté végétal, est la mûre nageante (water chestnut)

qui forme un couvert limitant la croissance des plantes indigènes et l'utilisation récréative du plan d'eau où elle se trouve. En 2007, on a retiré manuellement 267 plants de la rivière aux Brochets et 6 000 du Missisquoi National Wildlife Refuge à Swanton, au Vermont, alors qu'en 2006 on en avait arraché 12 000 à Swanton, ce qui prouve l'importance d'une intervention rapide.

Divers travaux et études ont été entrepris pour réduire les apports en phosphore dans le lac, principalement dans les secteurs affectés. On a souligné les travaux de revitalisation des

berges entrepris au Québec et on a annoncé le financement d'un projet permettant la photographie aérienne des bassins versants des rivières Missisquoi et de la Roche et l'étude qui s'ensuivra, et le financement d'un programme de gestion des espèces étrangères au lac. On a aussi annoncé le retrait de la partie nord du remblai de l'ancienne voie ferrée à Carry Bay, North Hero; cela devrait améliorer la circulation de l'eau dans ce secteur.

À ceux qui veulent en savoir plus, je suggère le site du Lake Champlain Basin Program, <http://www.lcbp.org/lcstate.htm>. Bonne lecture.

Dès le 20 octobre

ON A L L O N G E

La caisse sera ouverte **tous les jours de 9 h 30 à 16 h**
et les mercredis et jeudis de 9 h 30 à 19 h

Au siège social seulement



NOS HEURES D'OUVERTURE

POUR MIEUX VOUS SERVIR



Desjardins

Caisse populaire de Bedford

LE MONDE SELON MONSANTO

Paulette Vanier

En mars 2008, la journaliste française Marie-Monique Robin publiait son livre *Le monde selon Monsanto*, dans lequel elle brossait le portrait de ce géant de l'agrochimie, inventeur de quelques-uns des pesticides polluants de la planète. Suivait, peu de temps après, le documentaire du même nom. Le 18 septembre dernier, l'Université du Québec à Montréal en présentait la projection, en présence de la réalisatrice, venue exprès de France pour faire connaître son livre et son film, et répondre aux questions de l'assistance.

Fille d'agriculteurs engagés, Marie-Monique Robin a passé trois ans à sillonner le monde (et Internet) à la recherche d'informations sur Monsanto, désireuse de comprendre pourquoi cette entreprise est l'une « des plus controversées de l'ère industrielle ».

QUI EST MONSANTO ?

Cette multinationale américaine fondée en 1901 à Saint-Louis (Missouri), et oeuvrant d'abord dans l'industrie chimique, est devenue en un peu plus d'un siècle le chef de file mondial des biotechnologies, particulièrement des OGM (organismes génétiquement modifiés). En 2007, son chiffre d'affaires s'élevait à 7,5 milliards, dont un milliard de bénéfices. Implantée dans 46 pays, elle détient les brevets de 90 % du maïs, du soya, du colza et du coton transgéniques cultivés dans le monde et, par le biais de rachats successifs, est en train de devenir le premier semencier de la planète, ce qui fait craindre à plusieurs qu'elle contrôle un jour toute la chaîne alimentaire.

Mais c'est d'abord avec le glyphosate, son herbicide total, commercialisé sous le nom de RoundUp, qu'elle est véritablement partie à la conquête de la planète; en effet, depuis 30 ans, le RoundUp est l'herbicide le plus vendu dans le monde.

On lui doit d'autres inventions parmi les plus controversées : l'Agent Orange, un défoliant dévastateur à base de dioxine, massivement déversé sur le Vietnam par l'armée américaine pour affamer la population, et dont les conséquences sanitaires et écologiques sont encore perceptibles aujourd'hui; les BPC (biphényles polychlorés, également appelés polychlorobiphényles), interdits dans les années 1970-1980, et la somatotropine bovine (ou hormone recombinante, issue du génie génétique), interdite en Europe et au Canada.

Elle détient en outre des brevets sur les technologies Terminator (ou GURT : technologies génétiques restrictives). L'une de ces technologies suscite depuis des années des débats houleux, puisqu'elle a pour effet de modifier génétiquement les plantes pour produire des graines stériles, empêchant les agriculteurs d'utiliser une partie de leur récolte comme semences l'année suivante et les rendant entièrement dépendants des grandes multinationales semencières. En 2000, les GURT faisaient l'objet d'un moratoire en interdisant les essais en champ dans de nombreux pays, mais ce moratoire est aujourd'hui gravement menacé.

Grâce à des documents inédits et déclassés, mais aussi aux témoignages de scientifiques, représen-

tants de la société civile, paysans, avocats, politiciens, représentants de la Food and Drug Administration ou de l'Environmental Protection Agency des États-Unis, le documentaire de Marie-Monique Robin montre comment cet empire industriel a fait sa place, à grand renfort de rapports mensongers, de collusion avec des membres de l'Administration américaine, de pressions et tentatives de corruption, voire même d'intimidation. Parmi les nombreux faits qu'on lui reproche et qui seraient directement attribuables à ses activités, le documentaire souligne : la quantité alarmante de producteurs de coton indiens qui se sont suicidés suite à l'introduction du coton Bt en Inde, la contamination irréversible du pool génétique du maïs au Mexique et l'augmentation de l'utilisation des herbicides partout dans le monde, non seulement pour les grandes cultures, mais pour les jardins des particuliers où le RoundUp, notamment, est employé de façon systématique.

MONSANTO DEVANT LA JUSTICE

D'ailleurs, le 26 janvier 2007, Monsanto France était condamnée par un tribunal de Lyon pour publicité mensongère. En cause, le RoundUp qui, dans les spots publicitaires diffusés en France, était qualifié de « biodégradable », « respectant l'environnement », « laissant le sol propre ». La Cour a appuyé son jugement sur l'argument que le glyphosate qui en constitue la substance chimique active, « présente une écotoxicité manifeste et ne se dégrade pas rapidement

dans la nature, puisque selon les études effectuées par le groupe Monsanto lui-même, un niveau de dégradation biologique de 2 % seulement peut être obtenu après 28 jours ».

Monsanto a fait appel mais la justice française a considéré que l'industriel savait « préalablement à la diffusion des messages publicitaires litigieux que les produits visés présentaient un caractère écotoxique ». Selon l'auteure, aux États-Unis, dès la fin des années 90, le ministère de la Justice avait interdit à Monsanto de proclamer que son herbicide était « biodégradable, bon pour l'environnement, non toxique et inoffensif ».

CHERCHEURS CHERCHANT EMPLOI !

Pour son livre et son film, Marie-Monique Rodin a rencontré et fait parler plusieurs chercheurs qui ont perdu leur emploi, leur financement pour la recherche ou leur réputation après avoir rendu, ou voulu rendre, publics les résultats des études qu'ils menaient sur les produits issus du génie génétique et le RoundUp, commercialisés par Monsanto :

- Le chercheur français Robert Bellé qui, voulant alerter l'opinion publique sur ce qu'il a découvert, à savoir que le RoundUp induisait des dysfonctionnements dans la division cellulaire, voit sa découverte dénigrée et les financements pour ses expériences disparaître.
- Le biologiste de Berkeley, Ignacio Chapela, victime d'une violente campagne de dénigrement pour avoir publié dans la revue *Nature* une étude qui révélait que des échantillons de maïs traditionnel mexicain contenaient de l'ADN transgénique, alors que le Mexique avait déclaré un moratoire sur ces cultures.
- Les vétérinaires canadiens Shiv Chopra, Margaret Haydon et Gérard Lambert, à l'emploi de Santé Canada, qui, à la fin des années 1990, se sont opposés publiquement à la somatotropine bovine, qu'ils jugeaient dangereuse, opposition qui a conduit à son interdiction au Canada. Ils ont été licenciés pour insubordination en 2004.

(suite à la page 6)

BPC meurtriers

En 2002, Monsanto a été condamnée par la justice à verser 700 millions de dollars à 3516 habitants d'Anniston, petite ville de l'Alabama dont 40% de la population, majoritairement noire, souffre de cancer. Pendant les décennies où elle y a fabriqué des BPC, la firme en a déversé des centaines de tonnes dans les canalisations et plusieurs dizaines de milliers de tonnes dans une décharge à ciel ouvert, au cœur de la ville. Or, pendant 40 ans, bien qu'elle sache que ces substances représentaient un risque grave pour la santé, elle a dissimulé ce fait à la population.

Venez voir notre superbe boutique du matelas !
Trouvez le confort qui vous convient !



Le programme de récompense AIR MILES



fait maintenant
partie des meubles !

Avec passion...
MEUBLES
DENIS RIEL

370, rue Laberge
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1G5
450-348-0006

1470, rue Saint-Paul Nord
Farnham J2N 2W8
450-293-3605

LE MONDE SELON MONSANTO

(suite de la page 5)

Paulette Vanier

En 1998, Margaret Haydon avait déclaré devant la Commission permanente sur l'agriculture et la foresterie avoir été témoin d'une tentative de corruption par Monsanto, qui avait offert de 1 à 2 millions \$ à chacun des chercheurs pour qu'ils taisent leurs résultats.

- Le biochimiste Arpad Pusztai qui a vu sa carrière ruinée pour avoir déclaré sur un plateau de la BBC qu'il s'inquiétait de l'impact des OGM sur la santé, suite à une étude officielle qu'il avait menée à cet effet.
- Le vétérinaire américain Richard Burroughs, qui s'opposait à la mise en marché de la somatotropine bovine, qu'il jugeait dangereuse, et a été licencié par la FDA.
- Et enfin, bien qu'il ne s'agisse pas de scientifiques, citons les journalistes américains Jan Akre et Steve Wilson qui travaillaient pour la Fox News à Tampa (Floride) et qui, en 2001, étaient congédiés par leur employeur suite à la controverse qui était née de leur enquête sur l'utilisation de la somatotropine bovine dans les laiteries de la Floride.

EN CONCLUSION

Comme on peut l'imaginer, depuis leur sortie, le livre et le film de Marie-Monique Rodin ont suscité de vives discussions, alimentant un débat qui fait rage depuis des années entre les tenants des OGM et leurs opposants, lesquels sont issus tant du monde agricole que du monde scientifique. Mais, que l'on soit pour ou contre les OGM, il faut lire le livre et voir le film, désormais offert en DVD. Et, à l'instar de bien d'autres, se poser la question suivante : quelle confiance accorder à une firme comme Monsanto, qui clame haut et fort qu'elle œuvre au bien-être de l'humanité et au développement durable (son slogan : Nourriture, Santé, Espoir) lorsqu'on connaît son passé sulfureux et les méthodes douteuses auxquelles elle a recours pour imposer ses produits sur le marché ? Du même souffle, il faudrait se demander comment il se fait que les autorités restent passives, quand elles ne sont pas complices, devant les comportements immoraux de certaines des grandes entreprises œuvrant dans ce monde.

Références

Marie-Monique Robin, *Le Monde selon Monsanto*, éd. ARTE-La Découverte, 2008.

Marie-Monique Robin, *Le Monde selon Monsanto*, documentaire coproduit par ARTE France, Image et Compagnie, Productions Thalie, l'Office National du film du Canada et WDR. On peut commander le DVD à l'ONF ou le louer dans un club vidéo.

Remarque : Ce compte-rendu a été colligé à partir d'une multitude de textes affichés sur la Toile et il est donc impossible de les citer dans leur intégralité. Il vous suffit de taper « Le monde selon Monsanto » sur votre clavier d'ordinateur, ou le titre anglais *The World According to Monsanto*, pour que s'affiche la liste des quelques millions de sites où il en est question.

VERGENNES, Vt

Charles Lussier

Par une fin de journée ensoleillée du début septembre, je descends à trente-six kilomètres au sud de Burlington, au Vermont, dans l'ancien royaume de Charles Gravier (Dijon 1717-1787), comte de Vergennes.

J'aménage mon campement au Button Bay State Park, ancienne propriété de la famille Welcher d'Hartford, dans une des nombreuses genévrières de Virginie, inexistantes à nos latitudes pourtant si proches. Le courant est si fort envers ces terres et leurs milieux aquatiques que j'y passerai la semaine. La grande veine fluviale du territoire est la rivière aux Loutres, maintenant la Otter creek et son Marais (Dead Creek), voie d'eau ouverte adjacente qui descend vers le sud et que j'ai explorée en kayak. Les Abénakis l'avaient nommée Wonakake-took en lien avec l'abondance du petit mammifère aquatique et riverain. En remontant cette rivière sur douze kilomètres à partir de l'embouchure avec le lac Champlain, on arrive à des chutes de douze mètres où Vergennes s'est développée. Incorporée en 1788, cette petite ville (pop. env. 2 700 hab.) se situe au troisième rang des villes les plus anciennes des États-Unis d'Amérique, après ses aînées Hartford et New Haven au Connecticut, créées en 1784.

La rivière aux Loutres fut la base de référence pour la création en 1734 de la seigneurie de La Pécaudière concédée à Pierre-Claude Pécaudy, sieur de Contrecoeur, qui enseigna dans les troupes de la Marine et fut aussi capi-

taine des régiments de Contrecoeur et de Carignan-Sallières. Restitué au Domaine royal faute de mise en valeur, le territoire est agrandi de quelques lieues et concédé à nouveau en 1752 à Jacques-Pierre Dagneau de Muy, capitaine d'infanterie. Suite à la conquête par les Britanniques, les alentours des chutes de la rivière aux Loutres furent le théâtre d'affrontements

par le général américain Thomas Macdonough au pied des chutes pour construire une flotte de vaisseaux qui servit à vaincre en 1814 les troupes du général britannique Prevost dans la baie de Plattsburg. Un monument en hommage au général est érigé dans un beau petit parc au centre-ville. Vergennes est très riche en histoire et architecture. Elle possède un Opera House où Roger McGuinn du groupe The Byrds est venu y jouer l'an passé. Ce petit bourg industriel développé au 19^e siècle fait partie d'un collier de petites villes telles Winooski, Swanton et Bedford toutes établies au premier pouvoir d'eau des basses terres du corridor du lac Champlain.

Le comte de Vergennes a été ambassadeur à Constantinople puis à Stockholm, ministre

des affaires étrangères (1776) et chef du conseil des finances de France. Avec l'émissaire Benjamin Franklin, il œuvra pour la promotion puis la signature de l'Alliance française pour la guerre d'Indépendance des États-Unis. Il aura été un des négociateurs du Traité de Paris du 3 septembre 1783 où la Grande-Bretagne reconnaissait l'indépendance des États-Unis. Il est considéré comme l'un des plus habiles diplomates de l'ancienne monarchie française. Vergennes, j'y retournerai souvent.



Charles Gravier, comte et chevalier de Vergennes

militaires entre le gouvernement royal du New Hampshire (1760-1776) et les autorités de New York pour contrôler ce site stratégique. Des moulins à scie et à farine y ont été érigés à partir de 1764 par Isaac Peck, John Griswold et Daniel Barnes Jr. L'État du Vermont sera une république indépendante de 1777 à 1791.

En 1812, pour contrer la dernière grande tentative d'invasion britannique pendant la guerre anglo-américaine, Vergennes fut un point stratégique pour la guerre navale qui aura eu lieu sur le lac Champlain. Un chantier naval fut établi

Références

Remerciements à Mesdames Joan Devine et Melissa Wright de la Ville de Vergennes pour leur collaboration.

Fournier, P. 2004. *Les seigneuries du lac Champlain 1609-1854*. Philippe Fournier éd., 274 p.

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
www.public.netc.net/aps
248 3527

Participant de LaTournée des 20
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku



Torréfaction Artisanale
Produits Certifiés
Équitables Disponibles

3757, rue Principale
Dunham (Québec) J0E 1M0
450-295-1033

Ouvert du mercredi au vendredi
de 11h à 17h
et le samedi de 10h à 17h

EnerGym
Murielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-248-2158
marie.jeanne@sympatico.ca



SYLVIE HOUDE

de Frelighsburg

(450) 298-1111

Agent immobilier agréé,
B.A. depuis 18 ans

www.sylviehoude.com

VOUS PENSEZ VENDRE ?

- Maison de campagne, ferme, domaine, terrain, etc.
- Secteur : Saint-Armand, Frelighsburg, Dunham et environs

Pour un service efficace et professionnel,
ne perdez pas votre temps,
téléphonez-moi !

ROYAL LEPAGE
ACTION
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

SALUT, MICHEL ! MICHEL VASTEL (1940-2008)

Jean-Pierre Fourez



Michel et moi le jour de mon anniversaire, en avril 2008, avec le chien Calou

À part les quelques cartes postales échangées lors de nos voyages, je réalise que c'est la première fois que je t'écris, alors que tu n'as plus d'adresse.

À l'assemblée générale du *Saint-Armand*, en mai 2006, tu avais accepté mon invitation à venir nous parler de la liberté de la presse. Tu avais bousculé ton agenda bien chargé pour venir témoigner des valeurs fondamentales auxquelles tu croyais. Toi qui fréquentais des personnages importants et écrivais dans les journaux les plus connus, tu regardais notre journal avec beaucoup de tendresse et une certaine admiration, considérant qu'il était plus proche de la vérité que les grands quotidiens, donc plus dangereux. Merci de ton appui.

Notre relation d'amitié, qui a duré 38 ans, est assez spéciale : en effet, nous n'avons jamais (ou si peu) parlé de politique, de journalisme, ou de ce qui faisait ta notoriété. En 1970, jeune journaliste fraîchement débarqué, tu t'étais joint à ma « gang » de l'époque, je ne me

souviens plus par quel hasard et, depuis ce temps, nous nous sommes côtoyés fidèlement comme amis, et plus récemment comme presque voisins.

Nos rencontres n'ont pas eu lieu dans les salles de presse, mais chez nous, avec nos familles respectives, lors d'anniversaires, de gardes mutuelles d'enfants, de notre sacro-sainte rencontre familiale du jour des Rois et autres barbecues bien arrosés, où nous parlions des soucis quotidiens, des voyages, des vignes et des rénovations de nos maisons.

De toi, Michel, je retiens ta grande gueule, tes colères mémorables, ton humeur parfois massacrante, mais surtout ton intelligence, ton regard d'aigle sur notre société et ton immense générosité.

Tu avais planté des vignes autour de ta maison... d'autres feront les vendanges...

Encore salut, Michel !

P.S : Là où tu es aujourd'hui, peut-être lit-on *Le Saint-Armand* ?

LETTRE AU MAIRE

Voici une lettre adressée au maire de Saint-Armand et reçue sur le site *Saint-Armand-sur-le-Web*.

Monsieur le Maire,
En mon nom personnel et au nom des quatorze motocyclistes qui m'accompagnaient, j'aimerais vous remercier du chaleureux accueil dont nous avons bénéficié le dimanche 17 août dernier, lors de notre passage à Saint-Armand.

Dans le cadre d'un jeu organisé par quelques amateurs de moto sport via un forum de moto sport, 15 filles parcouraient la région des Cantons-de-l'Est tandis que 22 gars tentaient de les retrouver avec pour seul indice la région qu'elles avaient choisi de sillonner.

Le cadre enchanteur de Saint-Armand m'a tout de suite plu quand j'ai déterminé le trajet à suivre par les filles, et toutes furent unanimes pour vanter la beauté de l'endroit ainsi que l'accueil des Armandois. Une bonne partie de ces amateurs de moto sont de l'extérieur et ont d'ailleurs promis de repasser par Saint-Armand !

Vous remerciant, monsieur le Maire, pour votre gentillesse, je vous fais parvenir quelques clichés pris dans votre beau patelin.

Bonne fin de saison de moto 2008 !



Quelle joie de découvrir Saint-Armand et ses environs ! Ça se lit sur les visages.

Josée St-Pierre
Le Triangle
(Granby-Drummondville-Sherbrooke)
Groupe de motos sport et touring

LES FERMES DU QUÉBEC JOURNÉE PORTES OUVERTES

Éric Madsen

La famille Aubin-Turcotte de Saint-Lambert a grandement apprécié sa visite à la ferme Wapiti Val-Grand-Bois de Saint-Armand, lors de la sixième édition de Portes ouvertes sur les fermes du Québec, organisée par l'Union des producteurs agricoles, le dimanche 7 septembre dernier.

Selon les propriétaires, plus de mille cinq cents personnes



PHOTO : ÉRIC MADSEN

nouveautés, pouvait ainsi mieux comprendre l'élevage de ce grand cerf, et en déguster la chair, ainsi que l'utilisation que l'on fait de ses grands bois.

Un succès sur toute la ligne.

En rappel sur les wapitis, lire *Le Saint-Armand* d'août 2005, vol. 3, n° 1, page 6.

GARAGE MGO DUPONT INC. 450-248-3643



AMÉRICAINNE, EUROPÉENNE, ASIATIQUE
MÉCANIQUE COMPLÈTE ET
REMORQUAGE
DÉVERROUILLAGE DE PORTES



105, route 202, Stanbridge Station (Qc) J0J 2J0



Salle de Quilles des Frontières

10 ALLÉES DE GROSSES
QUILLES (INFORMATISÉES)
BAR - SALLE DE RÉCEPTION - CASSE-CROÛTE

Daniel Audette
Tél.: 248-4413

35 RUE CAMPBELL
BEDFORD, QC J0J 1A0

Courville, Dalpé Notaires & conseillers juridiques

Annick Dalpé
notaire

59, du Pont
Bedford
J0J 1A0



Tél.: (450) 248-2221
Fax: (450) 248-3363
annick.dalpe@notarius.net

Venez visiter...
cette magnifique résidence
de 10 pièces sise au pied
d'une colline, terrain
paysagé, grange atelier...

Johanne Bourgoin, Agent Immobilier Affilié
Bureau: (450) 248-7465 Cell: (450) 357-4789
Visitez mes propriétés sur: www.johannebourgoin.com



Le Bistro le 8^e Ciel - Lac Champlain
Jeudi 17h-21h
Vendredi 11h30-15h et 17h-21h
Samedi 9h30-15h et 17h-21h
Dimanche 9h30-15h et 17h-21h

Venez déguster une cuisine Bistro
tout en admirant un super coucher de soleil,
en direct d'une belle terrasse fleurie...
au bord du lac Champlain !

Bistro Traiteur Le 8^e Ciel
193, avenue Champlain, Philipsburg, QC, J0J 1A0
1256, rue Ontario Est, Montréal, QC, H2L 1R6
Tél. 514-525-2213 / 450-248-0412, Cell. 514-293-8665
Courriel: info@le8iemeciel.com Web: www.le8iemeciel.com

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450.248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau

Portes ouvertes sur le nouveau site Web de Saint-Armand

Eric Madsen



Jean Trudeau et Réal Pelletier



Le comité de la SDSAI : Claude Benoit, administrateur, Danielle Jacques, secrétaire-trésorière, Marc Thivierge, administrateur, Étienne Gingras, administrateur, André Lapointe, président, Daniel Boucher, administrateur; absent de la photo : Martin Landreville, conseiller municipal

Malheureusement peu de gens se sont déplacés pour assister à la présentation du nouveau site Web de Saint-Armand. Devant une douzaine de personnes, le maire Réal Pelletier et le président de la Société de développement de Saint-Armand sur Internet

(SDSAI), André Lapointe, ont prononcé un discours.

Par la suite, la municipalité a offert à M. Jean Trudeau, fondateur du premier site Web, un cadeau de remerciement pour l'excellence de son travail. L'œuvre est de Marc Cournoyer, de

Philipsburg. Une présentation du nouveau site a été accompagnée de commentaires et de questions. Il y a encore relativement peu de contenu mais on y trouve le numéro courant du *Saint-Armand* ainsi que les archives des dernières années.



IMPROVISATION THÉÂTRALE À FRELIGHSBURG

Samedi, 1^{er} novembre 2008,
de 9 h à 16 h
Hôtel de ville de Frelighsburg

Avez-vous entendu l'appel
de l'esprit-dragon du théâtre d'improvisation ?
Si oui, rassurez-vous, vous n'hallucinez pas ! Il est bien
là, et voici ce qu'il vous propose:

Une journée d'exploration de la présence et de votre
créativité par des jeux de théâtre et d'improvisation.
Découvrez l'expérience de la présence,
outil extraordinaire pour créer le jeu avec l'autre,
avec l'objet, avec vous-même !

Cette journée, au coût de 60 \$, sera animée par
Lucie Hébert, capitaine de l'équipe des Bleus de la Ligue
d'improvisation du Village (LIV), de Sutton.

Après cette journée, si le dragon vous hante en grand
nombre, il sera possible de poursuivre l'aventure en
fixant des dates pour une série d'ateliers.
Venez découvrir si vous avez la piqure et faites-nous
connaître votre intérêt d'ici le 25 octobre prochain !

Inscription :
Ninon Chénier, à l'écoute du dragon
450-298-5684

DEVENEZ MEMBRES DE L'OSBL DU JOURNAL !

Découpez ici



COUPON D'ADHÉSION

(Valide du 1^{er} mai 2008 au 30 avril 2009)

Nom : _____

Adresse postale : _____

Téléphone : _____

Courriel (facultatif) : _____

Veuillez trouver ci-joint mon chèque au montant de : _____ Date : _____

☐ Membre votant : 20 \$
(citoyen de Saint-Armand)

☐ Membre ami : 30 \$
(non citoyen de Saint-Armand)

☐ Don _____

J'aimerais recevoir le DVD de la
vidéo réalisée par le journal lors
du *FeFiMoSA 2007*

☐ Vidéo : 30 \$

Faites votre chèque à l'ordre de : Journal Le Saint-Armand

Adresse de retour : 869, chemin Saint-Armand, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0



**groupe sutton -
avantage**
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
417, Principale
Granby, QC J2G 2W9
bur.: (450) 776-1101
fax: (450) 776-7949
cleboeuf@sutton.com
www.suttonquebec.com
GRUPPE SUTTON - AVANTAGE EST FRANCHISE INDÉPENDANT ET AUTONOME DE GRUPPE SUTTON QUÉBEC



CELINE LEBOEUF
Agent immobilier affilié
cell.: (450) 357-0992

Christine Caron, B.Sc.erg.



Consultation
Formation sur mesure
Prévention des lésions
Évaluation de poste
de travail

Tél: 450-248-2646

christinecaron@sympatico.ca

Casier Postal 244
Philipsburg, Qc
J0J 1N0

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.

DUNHAM

3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



Manoir Philipsburg
Résidence pour retraités
autonomes et semi-autonomes

Kateri Charbonneau

200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

Tel.: (450) 248-0606
Fax.: (450) 248-0969



ASSURANCES
**LANOUE &
OUELLET, INC.**

TÉL. : (450) 248-4367
1 800 363-9265
CELL. : (450) 524-4367

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES

PIERRE GAGNON P.A.A., T.P.I.
Courtier en assurance de dommages

FAX : (450) 248-4454

197, RUE PRINCIPALE
BEDFORD (QUÉBEC) J0J 1A0
lanoue.ouellet.inc@qc.aibn.com



LE MONDE À MA PORTÉE

PORTES OUVERTES

Le mercredi
5 novembre 2008
de 18 h 30 à 21 h 30

30, boul. du Séminaire, Saint-Jean-sur-Richelieu • **450 347-5301** • www.cstjean.qc.ca

EXPOSITIONS DE NOS ARTISTES

Jean-Pierre Fouriez



PHOTO : JEAN-PIERRE FOURIEZ

Le jeudi 14 août, Nicole Dumoulin présentait son exposition *Paysage de femmes* au Domaine du Ridge. Des portraits de femmes en gros plan dans lesquels se lit leur vie intérieure. « Je conçois l'idée d'un portrait à la manière d'un paysage : sans concession aucune quant aux normes, recherchant l'âme de mon sujet », dit Nicole Dumoulin. Beau et troublant.



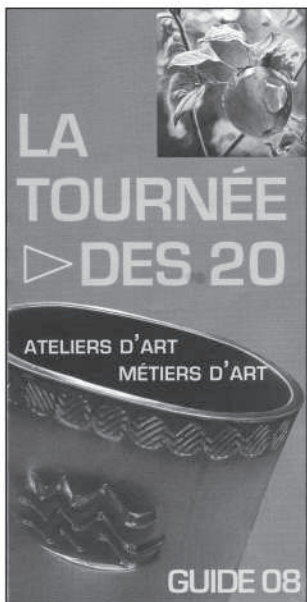
PHOTO : JEAN-PIERRE FOURIEZ

Le 14 août également avait lieu au Musée Missisquoi le vernissage de l'exposition de Jean-Paul Leduc qui, bien que résidant sur la rive Sud de Montréal, est un amoureux de Saint-Armand et de sa région immédiate où il revient souvent peindre des paysages exprimant l'âme de notre coin de pays.



PHOTO : JEAN-PIERRE FOURIEZ

Des œuvres de Raoûl Duguay étaient exposées au Centre d'art de Frelighsburg, du 24 août au 15 septembre, pour nous éclabousser de couleurs et nous entraîner dans des forêts de bouleaux. Notons que simultanément, Raoûl présentait, du 18 juin au 31 août, au Musée du fier monde à Montréal, l'exposition *Bouleaux et buildings*.



DÉPÊCHEZ-VOUS !

Il ne reste plus qu'une fin de semaine pour faire la TOURNÉE DES 20 !

LE SALON DES MÉTIERS D'ART DE SAINT-ARMAND

les 28, 29 et 30 novembre 2008

Le Carrefour culturel de Saint Armand organise pour la deuxième année le Salon des métiers d'art de Saint-Armand, qui se tiendra les 28, 29 et 30 novembre prochains au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-Lourdes. Il s'agit d'une excellente opportunité pour les artisans de faire connaître leurs produits dans une ambiance champêtre.

Les membres du comité de sélection tiennent compte de l'originalité, de la diversité des

produits offerts, de la technique de fabrication ou de création, des matériaux utilisés et de l'aspect global des produits. Les produits doivent obligatoirement être créés par l'artiste ou l'artisan qui loue le kiosque. Ces produits ne peuvent donc pas provenir de manufacturiers, de distributeurs ou d'importateurs.

Les frais de location d'un kiosque sont de 75 \$ (60 \$ pour les citoyens de Saint-Armand) pour un emplacement de 8 pi sur 8 pi, avec cloisons de bois qui permettent l'affichage.

NOS ARTISTES RAYONNENT À L'ÉTRANGER

Du 19 septembre au 30 novembre, les céramistes Sara Mills et Michel Louis Viala présentent dans un parc de la ville de Rye, dans l'État de New York, une installation intitulée *Strange Attractors: Water Games and Archway*.

Quant au cinéaste Yves Langlois, son film *Le dernier envol*, qui a été diffusé à Canal D le 14 septembre dernier, est en nomination officielle, en octobre, au festival de Syracuse (N.Y.) et également en nomination officielle au festival de Moscou.



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à

Proxim www.groupeproxim.ca



ENTREPRENEURS PAYSAGISTES

DUNHAM

Tél. : 450.295.1077

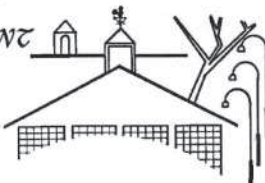


Création florales
Fleurs fraîches et
artificielles
Boutique cadeaux
Conception et
design

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680



"André et Martine"



METRO
PLOUFFE
PROFESSION : ÉPICIER

Laurier Lamarche
Directeur

20, ave. des Pins, Bedford
Tél. (450) 248-2968



248-2000



GRAYMONT (QC) INC.
USINE DE BEDFORD

1015, Chemin de la Carrière, C.P. 1290
Bedford (Québec)
J0J 1A0
www.graymont.com

Tél. : 450 248 3307
Fax : 450 248 7272
bedford@graymont-qc.com

Hélène Rousseau
BA Psychosociologie

450-248-0586

CONSULTATION THÉRAPEUTIQUE
GESTION DU STRESS
INSPIRÉE DE LA MÉTHODE ECHO



- 20 ans d'expérience en intervention
- tarif abordable

FENESTRATION
DIVISION CANADA
150879 INC.

PRO-TECH
RBO: 2496-6186-62

VENTE ET INSTALLATION

EDOUARD RAYMOND
PRÉSIDENT

353 Route 202
Stanbridge Station
J0J 2J0

Tél.: (450) 248-4240
Fax: (450) 248-4788



LA TOURNÉE DES 20 À LA GARE DE SAINT-ARMAND

Éric Madsen

Depuis maintenant treize ans, au fil des années, la *Tournée des 20* est devenue un événement artistique incontournable dans Brome-Missisquoi. Cette année encore, des artistes de Saint-Armand et Philipsburg font partie de ce tour unique et ludique.

Par le passé, dans nos pages, nous avons écrit sur nos artistes et artisans; pensons à Marie Madore, Danielle Clément, Sara Mills, Michel Louis Viala, Jean-Pierre Contant...

Cette année, deux artistes invitées exposent à la gare, au cœur du village. Il s'agit de Yolande Brouillard et d'Annie Ducharme.

Yolande Brouillard, 54 ans, se définit comme une artiste visuelle. Originaire de la Montérégie et résidente de Cowansville, cette peintre évolue dans le milieu de l'art contemporain depuis plus de trente ans. À travers son œuvre, il « se manifeste une poésie visuelle où la présence du corps humain se fond au paysage afin d'exprimer le lien qui existe entre la nature, la vie et le sacré ». Inspirée par ses nombreux voyages en Inde et au Costa Rica notamment, l'artiste recherche la transparence dans la simplicité du sujet. Dans sa récente production, elle sonde la terre à la recherche de racines qui serviront comme des dentelles intégrées aux paysages. « Sa



Yolande Brouillard

démarche est une recherche de beauté et de vie dans ce qui à première vue semble un déchet banal retournant incognito au cycle de la nature. Entre ses mains, cette matière se transforme en un nouveau souffle d'inspiration ».



Annie Ducharme

Annie Ducharme, 41 ans, est bijoutière depuis huit ans. Son atelier et sa demeure sont à Sabrevois. Elle aussi puise dans la nature sa matière première pour fabriquer bracelet, pendentif et boucle d'oreille. C'est à partir d'os de pattes d'originaux, de cerfs ou encore de bisons,

qu'elle trouve le support pour y ajouter différentes pierres telles que l'onyx, le grenat ou le jade. L'os est sablé, taillé, peint, ou naturel, mais obligatoirement vernis pour éviter son jaunissement. Très organique comme

composé, elle s'inspire et dit être influencée par la culture amérindienne. La récupération d'objets aussi divers que l'ivoire d'anciens claviers de piano devient, avec l'imagination de l'artiste, la matière d'un bijou unique et original. On peut trouver ses créations à son atelier, à la Coop Arto de Saint-Jean-sur-Richelieu, et à la galerie Royer, rue Laurier à Montréal.

Au moment d'écrire ces lignes et à l'aube d'une élection fédérale où les coupures budgétaires dans les arts au Canada soulèvent la controverse, il est bon de constater qu'ici chez nous, une vitalité artistique existe véritablement; il est de notre devoir de la faire vivre et de l'encourager pour garantir notre avenir.

CHEMIN DU SPHINX (2)

Éric Madsen



PHOTO : ÉRIC MADSEN

Sur la photo, à l'arrière : Jean LeBel, Alain Choquette, Mélanie LeBel Venne, Marie Dumais, productrice, et Luc Boucher, assistant-caméraman. Devant : le preneur de son et le caméraman Christian Bernèche

Au mois d'août dernier avait lieu le tournage d'une émission de la série télévisée *Passion-Maisons* chez Mélanie LeBel Venne et Jean LeBel, chemin du Sphinx, à Saint-Armand. La maison terminée (voir *Le Saint-Armand*, vol. 5, n° 6) fera donc l'objet d'une émission qui sera diffusée début 2009, dans la deuxième semaine de janvier, sur la chaîne spécialisée Historia. L'animateur Alain Choquette, qui en est à sa cinquième saison à la barre de l'émission, est venu rencontrer les propriétaires afin de terminer l'histoire de cette maison unique.

Passion-Maisons est diffusée le mardi à 20 h, le jeudi à 19 h, le samedi à midi et le dimanche à 21 h.



PHOTO : ÉRIC MADSEN

Oups !
Devinez où cette photo a été prise ?

Restaurant La Sarcelle



- ↳ Cuisine bistro
- ↳ Café spécialisé
- ↳ Salle de réunion
- ↳ Pâtisserie Maison

Votre hôte
Fabienne Girardet

7, Rivière, Bedford, (Qc) J0J 1A0
(450) 248-4440

TIMKEN

Quand ça tourne

Timken Canada LP
4 Victoria Sud
Bedford, Québec, CANADA
J0J 1A0

Téléphone: 450.248.3316
Télécopieur: 450.248.4196



203, ch. Dutch, Bedford, Québec
(450) 248-0224

Patricia Provost
Martin Lussignea
Propriétaires

ESTHETIQUE DE LA TOUR

Services LASER & Esthétique Paramédicaux

Heidi Handschin
Tech. Laser et Esthétique Cert.

855 de la Tourelle
St-Armand, Qc.
J0J1T0
450 248-7553

4u2c@sympatico.ca



Tout frais, tout près



Spécialité : saumon fumé à l'érable

MARCHÉ Y. GOSSELIN & FILS LTÉE
17, rue Principale
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Tél.: (450) 298-5202
Téléc.: (450) 298-5404



COWANSVILLE



Vente de véhicules neufs ou d'occasion
Pièces et Service
Esthétique et Carrosserie

165, rue de Salaberry

Tél. : (450) 263-8888



BOUTIQUE

Ouverte samedi et dimanche de
10 h 00 à 17 h 00
Sur semaine du 24 juin au 31 octobre de
10 h 00 à 18 h 00

341, chemin Bruce, Route 202, Dunham (Qc) J0E 1M0
Tél. : 450-295-2034 Téléc. : 450-295-1409
vignoblelestroisclochers@qc.aira.com

GARAGE ROGER LEBEUF INC.

Mécanique générale & Remorquage

1000 Rte 133, Philipsburg, Qc

Tel: (450) 248-0551
Fax: (450) 248-7500

NOS TAXES À L'ŒUVRE

Éric Madsen



PHOTO : ÉRIC MADSEN

Plusieurs projets municipaux ont été réalisés cet été ou sont en voie de parachèvement, dont le terrain de tennis à Philipsburg qui sera transformé sous peu en terrain de basketball.

Parmi les projets terminés : un nouveau terrain de jeu à l'école Notre-Dame de Lourdes. En partenariat avec la Commission scolaire Val-des-Cerfs qui a payé pour les modules de jeux, la municipa-

lité a contribué pour environ 4 000 \$ à l'excavation, au terrassement, à la surface d'amortissement ainsi qu'à l'installation des jeux.

Autres travaux majeurs, cette fois sur le pont couvert. Au mois d'août dernier, nos cols bleus ont procédé au changement du sous-tablier et du tablier du pont. Une facture d'environ 12 000 \$. D'autres travaux étaient nécessaires, mais dans le cas des ponts,

c'est le ministère du Transport qui a juridiction et qui paye la note. Enfin, plus de 250 000 \$ ont servi à l'asphaltage de 330 mètres de route à Philipsburg sur le bord du lac, à 1,5 kilomètres sur la 235 sud, au traitement de surface sur 600 mètres sur le chemin Bradley et au même traitement sur 2,1 kilomètres du chemin Luke.

Elle l'a fait !

Pour ses 16 ans et demi, Shakti a reçu en cadeau un saut en parachute, symbole du saut dans la vie d'adulte. Elle l'a réalisé avec brio en juillet dernier. Voici, en image, sa réaction.

Yves Langlois
P.S. : J'ai sauté avec elle, mais ce n'est pas moi sur la photo !



PHOTO : MATHIEU CARGNAN

CONCERT DU CHŒUR DES ARMAND



PHOTO : GENEVIÈVE BRANTE

Le samedi 20 septembre dernier, le Chœur des Armand a donné un concert dans le cadre des quatre concerts offerts au profit du camp Garagona, à l'Église anglicane de Frelighsburg, devant un public nombreux et fidèle.

ATELIERS DE RELAXATION

Série de 8 ateliers d'apprentissage pratique inspirés de la méthode ECHO, de la méditation, de la visualisation...

Une méthode facile pour vous aider à gérer le stress.

- Vous ferez l'apprentissage d'une méthode facile à transporter dans votre quotidien.
- Puisque chaque personne est unique, vous découvrirez ce qui fonctionne pour vous.
- Vous améliorerez votre niveau d'énergie physique et mentale et votre santé en général.

Pour en savoir davantage et pour réserver votre place, contactez le 450-248-0586.

EXCAVATION - TERRASSEMENT

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE

Licence R.B.Q.: 1178-2399-94



Sablère Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



BIONEST TECHNOLOGIES INC.

Bur.: 248-2850 / 248-3200

Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca

417 Route 202, Bedford J0J 1A0

couleur Café



cuisine du terroir

desserts maison

vins, bières et café de Dunham

3819 Rue Principale
Dunham (QC) J0E 1M0
(450) 295-2222



Lévesque

Vous voulez, Vous pouvez

42, Plaisance
Bedford (Québec) J0J 1A0
Tél: (450) 248-4307 o Fax: (450) 248-0658
Courriel: ronabedford@jolevesque.ca

ANGE-GARDIEN - COWANSVILLE - FARNHAM - KNOWLTON
293-6433 266-1444 293-3646 243-1444



Gérald Giroux prop.

Licence R.B.Q.: 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.

TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé

Biofiltre



Enviro-Septic®

2 GIROUX

STANBRIDGE EAST

ESTIMATION

(450) 248-7737

Cell.: (450) 545-6721



Charles Pelletier

Propriétaire

CHARGEMENT DE PIERRE CHEZ



319 A rang St-Henri
Stanbridge-Station
Québec



1500 chemin des Carrières
St-Armand
Québec

charles.pelletier@bellnet.ca

CELL: 450.203.6291

TELEC: 450.248.2391

FERME

BioGeronimo

Viandes et Œufs biologiques



7 points de chute :
Dunham, Knowlton, Sutton,
Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu,
Longueuil, Montréal et à la ferme

535, rang de l'Église Sud
Saint-Ignace-de-Stanbridge
450-248-3226
450-775-BIO1 (2461)



LES IMMEUBLES COLD BROOK

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

Patricia Maurice

AGENT IMMOBILIER AFFILIÉ

patricia@coldbrook.ca

www.coldbrook.ca

Bureau: Dunham, Sutton et Lac Brome

450-531-1555

Siège social: 123 Lakeside, Lac Brome, Qué, J0E 1V0 Tél.: 450-242-1166 / Fax: 450-242-1168

Après 124 années d'existence et l'emploi de quelques générations de citoyens de la région, la fermeture de l'usine Exeltor de Bedford nous ébranle tous. Je voudrais souhaiter un avenir florissant et plein de nouveaux défis à tous les gens touchés de près ou de loin par cet événement. Espérons une nouvelle vocation à ce magnifique édifice d'époque !

PETITES ANNONCES

À PARTAGER

Grande maison à partager à Saint-Armand, 2 chambres à coucher disponibles, 380 \$/mois tout compris (sans la bouffe).

Demander Marie : 450-248-3234.

AIL BIOLOGIQUE À VENDRE

Ail de Pigeon Hill,
sans produits chimiques
1 livre : 10 \$, 5 livres : 45 \$,
10 livres : 80 \$. Se conserve un an.
Goûtez la différence.
1874, chemin Saint-Armand, Pigeon Hill

FEMME PEINTRE PROFESSIONNELLE

Réparation de plâtre et peinture
Minutie exemplaire
Maryse 450-248-3561

www.carrefoursculturels.ca

Le Réseau des carrefours culturels de Brome-Missisquoi vous invite à visiter l'une des deux adresses de son site Internet lancé récemment.

The Brome-Missisquoi Cultural Crossroads Network invites you to visit one of the two website addresses launched recently.

www.carrefoursculturels.com

ERRATUM

Toutes nos excuses à M. Tittimore que, dans le dernier numéro, nous avons appelé Spencer au lieu de Chester.

LE SAINT-ARMAND VOYAGE



À Paris, un marchand de journaux lit *Le Saint-Armand* en attendant les clients.

PHOTO : JEAN-PIERRE FOUREZ

COUP DUR POUR LA RÉGION

L'usine Exeltor de Bedford a fermé ses portes le 26 septembre dernier. Cette fermeture, même si elle était prévisible, prive 140 personnes de leur emploi, dont plusieurs Armandois. Bon courage dans cette épreuve à toutes les personnes touchées.

La Rédaction

Suite aux décès de M. André Dupuis de Philipsburg et de M. Brian Lachapelle de Saint-Armand, le Journal et ses lecteurs désirent offrir leur plus profonde sympathie aux familles et aux proches.

Bouffe Kitty Puffy

Nourriture pour animaux
Pet Food

171, rue Montgomery, Philipsburg J0J 1N0
Francine & Roberto 514-764-3367
Livraison à domicile

www.bouffekittipuffy.net46.net



501, route 235
St-Armand, Québec, J0J 1T0
tél. : 450 248-3273
téléc. : 450 248-1167

Wapitis pur-sang
Viande de gibier
Capsules de bois de Velours



Gelées, marmelades,
chutneys, etc.
germarvgb@globetrotter.net
www.valgrandbois.com



DEPUIS
1965

Les Pétroles Dupont inc.



Mazout n° 1 et 2
Essence, Diesel et
lubrifiants
Service et installation
d'équipements de
chauffage et
de climatisation

904, Route 202, Bedford, J0J 1A0 (450) 248-2442
636, Grand-Bernier N., St-Jean, J2W 2H1 (450) 346-4949
Cowansville (450) 266-2442

Courriel : info@petrolesdupont.ca



Desjardins Caisse populaire de Bedford

Claude Frenière
Directeur général

Représentant en
épargne collective
pour Desjardins Cabinet
de services financiers inc.

Siège social
24, rue Rivière
Bedford (Québec) J0J 1A0

Centre de services Frelighsburg
23, rue Principale, Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Centre de services Notre-Dame-de-Stanbridge
1020, rue Principale, Notre-Dame-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1M0

Centre de services St-Ignace-de-Stanbridge
692, rang de l'Église, St-Ignace-de-Stanbridge
(Québec) J0J 1Y0

Téléphone : 450-248-4351
Accès direct : 450-248-4353 poste 234
Sans frais : 1-866-303-4351
Télécopieur : 450-248-3922
claude.m.freniere@desjardins.com



MARCO MACALUSO

Agent immobilier affilié
Cell : 514-809-9904
Service de qualité et bilingue
Pour acheter ou vendre VOTRE propriété

PHOTOS :

www.marcomacalusosutton.com

NOUVEAU ST-ARMAND : Propriété impeccable, construction 1996, rue cul-de-sac, 3 chambres, grandes pièces à aires ouvertes, garage 26 x 16', et terrain 24 000 pi².

FERMETTE SAINT-ARMAND : 5 chambres, 52 acres, étang, garage et grange.

BEDFORD : 3 chambres, garage, piscine, aucun voisin arrière, 169 000 \$.

BEDFORD : Refait à neuf, 2 étages, 3 chambres, comptoirs de marbre, 199 000 \$.

STE-BRIGIDE : 3 chambres, atelier/garage, terrain 13 000 pi², 89 000 \$.

FARNHAM : Triplex avec beaucoup de réno, 1 local commercial, 119 000 \$.

FARNHAM : Duplex rénové en grande partie, beau terrain, 149 000 \$.

MARCO A VENDU : Maison à Stanbridge East.



Groupe Sutton Milénia
Courtier immobilier agréé

PETITES ANNONCES

Coût : 5 \$
Annonces d'intérêt
général : gratuites

Josiane Cornillon
450-248-2102

PUBLICITÉ

Charles Lussier
450-298-5195

Hélène Rousseau
450-248-0586

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
869, chemin de Saint-Armand,
Saint-Armand (Québec) J0J 1T0

Le Saint-Armand est distribué dans tous les foyers de Saint-Armand-Philipsburg-Pigeon Hill et dans une centaine de points de dépôt des villes et villages suivants : Bedford, Cowansville, Dunham, Farnham, Frelighsburg, Mystic, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike-River, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sainte-Sabine, Stanbridge East et Stanbridge-Station.



TIRAGE : 2 000 exemplaires

PROCHAIN NUMÉRO :
VOL. 6 N° 3
DÉCEMBRE 2008 - JANVIER 2009
DATE DE TOMBÉE :
7 NOVEMBRE 2008

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Éric Madsen, **président**
Monique Dupuis, **vice-présidente**
Paulette Vanier, **secrétaire**
Pierre Lefrançois, **trésorier**
Josiane Cornillon, **coordonnatrice et administratrice**
Daniel Boulet, **administrateur**
Bernadette Swennen, **administratrice**

Jean-Pierre Fouriez, **rédacteur en chef**
Anita Raymond, **responsable de la production**
COMITÉ DE RÉDACTION :
Josiane Cornillon, Jean-Pierre Fouriez, Pierre Lefrançois, Éric Madsen, Michèle Noiseux

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO :
France Delsaer, Charles Lussier, Peter Wade
RÉVISION DES TEXTES :
Français : Josiane Cornillon
Anglais : Michèle Noiseux
INFOGRAPHIE : Anita Raymond
CORRECTION D'ÉPREUVES : Josiane Cornillon
IMPRESSION : QUEBECOR WORLD SAINT-JEAN
COURRIEL : jstarmad@hotmail.com
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
OSBL : n° 1162201199

P h i l o s o p h i e

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante à Saint-Armand.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future à Saint-Armand et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, sécurité, etc.).
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier Saint-Armand aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.